

# RESPIRE

## *ESTHÉTIQUE DE LA RESPIRATION & CULTURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR*

22 &

*UN COLLOQUE, PROPOSÉ PAR LE DMLAB,  
LABORATOIRE DU DESIGN DES MILIEUX,  
À L'ENSAD NANCY – CAMPUS ARTEM*

23.09.2022

# RESPIRE

## ESTHÉTIQUE DE LA RESPIRATION & CULTURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

22 & 23.09.2022

ENSAD NANCY (AMPHITHÉÂTRE)  
1, PLACE CHARLES CARTIER-BRESSON À NANCY

Le colloque *Respire, Esthétique de la respiration & culture de la qualité de l'air* est proposé par le DMLab, laboratoire du design des milieux de l'option design de l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (Ensad Nancy). Il s'inscrit dans le cadre de la programmation associée à l'exposition *Respire, pour un design climatique* présentée à Esch-Belval et organisée par l'Ensad Nancy & Esch2022, Capitale européenne de la culture avec le label Présidence française du Conseil de l'Union européenne (PFUE2022).

*Respire, Esthétique de la respiration & culture de la qualité de l'air* bénéficie de la collaboration scientifique de l'Unité mixte de recherche (UMR) *Ambiances, Architectures, Urbanités* qui réunit deux équipes de recherche implantées sur deux sites : le Centre de Recherche Nantais Architectures Urbanités (CRENAU) et le Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'environnement urbain (Cresson) à Grenoble.

La respiration manifeste notre lien de dépendance absolue à l'environnement dans lequel nous vivons. Dans l'atmosphère immense, je respire l'air de ma maison, de mon jardin, de ma rue, de ma ville. Que respire chacun d'entre nous ? Le contexte de sa vie : ses objets, ses espaces, les produits des activités humaines. La qualité de l'air tient dans la matérialité de nos environnements. Elle relève du sensible, du développement de notre capacité perceptive et de sa reconnaissance.

Le colloque est articulé autour de trois axes :

- les instruments de mesure et la perception sensorielle de la qualité de l'air,
- les recherches somatiques et artistiques sur la respiration,
- les enjeux opérationnels de la respiration dans la conception des environnements.

Les thématiques ci-dessus, dégagées dans le cadre du colloque, manifestent le parti-pris de ne pas séparer les problèmes de la qualité de l'air, de ceux climatiques, environnementaux et de l'acte physiologique de la respiration dans ses dimensions sensible et subjective. Le sensible est envisagé comme un levier majeur pour changer les comportements, transformer nos milieux de vie, lutter contre les pollutions et in fine contre le réchauffement climatique.

# PROGRAMME SYNTHÉTIQUE

22 SEPTEMBRE 2022,  
AMPHITHÉÂTRE DE L'ENSAD NANCY

## ACCUEIL & INTRODUCTION

09H30 – 10H10 (page 6 et 7)

Christelle Kirchstetter  
Patrick Beaucé & Suzel Balez

## AXE 1. LES INSTRUMENTS DE MESURE ET LA PERCEPTION SENSORIELLE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

Modération par Patrick Beaucé

10H10 – 11H00 (page 9)

Projet Atmosphères primales ou respirer  
l'irrespirable atmosphère de la terre  
depuis sa formation

Émilie Bonnard, Anne-Charlotte Baudequin  
& Edwige Armand

11H00 – 11H40 (page 10)

Teasing New weather TV: redesigning objectivity  
Simone Fehlinger

11H40 – 12H20 (page 11)

Marcher en compagnie de microcapteurs  
Gwendoline L'Her

12H20 – 14H00 DÉJEUNER LIBRE

## AXE 2. LES RECHERCHES SOMATIQUES ET ARTISTIQUES SUR LA RESPIRATION

Modération par Benoît Verjat

14H00 – 14H50 (page 13)

Sensibilité atmosphérique  
Jean-Paul Thibaud

14H50 – 15H30 (page 13)

Souffles et courants atmosphériques: écologie  
et esthétique de l'air dans les arts numériques  
(performatif, interactif, sonore)

Charlotte Mariel

15H30 – 16H10 (page 14)

Vers une soma-esthétique de  
la forme d'onde respiratoire  
Hugo Scurto

16H10 – 17H30 (page 15)

Esthétique de l'inspiration  
Boris Nordmann

17H30-18H30 VISITE DE L'EXPOSITION

Respire, esthétique de la respiration & culture de la qualité de l'air  
Galerie S001 – Campus Artem de l'Ensad Nancy

23 SEPTEMBRE 2022,  
AMPHITHÉÂTRE DE L'ENSAD NANCY

## AXE 3. LES ENJEUX OPÉRATIONNELS DE LA RESPIRATION DANS LA CONCEPTION DES ENVIRONNEMENTS

Modération par Patrick Beaucé

09H30 – 10H30 (page 17)

Respirer l'urbain. Expérience ordinaire  
de l'air et enjeux de représentation

Anne Bossé, Théo Fort-Jacques  
& Magdalena Romay non retransmis en streaming

10H30 – 11H10 (page 18)

The architecture of struggle  
(L'architecture des luttes)

Gwenn-Aël Lynn

## SYNTHÈSE DU COLLOQUE & CONCLUSION

11H10 – 11H30 (page 19)

Jean-Paul Thibaud & Suzel Balez

11H30 – 12H00 (page 19)

Patrick Beaucé

# ACCUEIL

## CHRISTELLE KIRCHSTETTER

Christelle Kirchstetter dirige l'Ensad Nancy qui est l'une des dix écoles nationales supérieures d'art et de design du ministère de la Culture. L'école délivre des diplômes valant grade licence avec le Diplôme national d'art (DNA) et master avec le Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) dans les domaines de l'art, de la communication et du design. Elle dispose également d'une formation de niveau post-master – l'École Offshore – ainsi que d'un troisième cycle conduit par l'Atelier national de recherche typographique (ANRT), sanctionné par un diplôme de spécialisation et d'approfondissement (DSA) dans le domaine des arts plastiques et du design avec une mention recherche typographique. Elle est implantée sur le campus Artem (ARt – TEchnologie – Management) qui réunit des écoles en art et design [Ensad Nancy], en ingénierie [Mines Nancy], en gestion et management [ICN Business School et IAE Nancy – School of management], un centre de recherche [Institut Jean Lamour], le PeeL [Pôle entrepreneuriat étudiant de Lorraine] et des services partagés : une médiathèque, une maison des langues et de la culture, une maison du doctorat, des amphithéâtres, un espace de restauration, une maison des étudiants et des laboratoires de recherche. Membre fondateur de l'Alliance Artem aux côtés d'ICN Business School et Mines Nancy, elle conduit, avec les deux autres écoles partenaires, des formations interdisciplinaires. L'école est dotée d'une gamme très étendue d'ateliers et d'équipements techniques qui lui permettent de couvrir aussi bien les pratiques manuelles et matérielles traditionnelles que les pratiques numériques du virtuel et des nouvelles technologies. Elle est très largement dédiée à la production même si la recherche, la professionnalisation, l'insertion professionnelle, la valorisation et le développement à l'international y occupent une place importante en interaction forte avec des partenaires publics et privés, des lieux culturels et artistiques, des entreprises, etc. du territoire local, régional, national et international.

L'Ensad Nancy avec son option design forme des créateurs, des concepteurs d'objets, d'espaces domestiques, urbains et paysagés, de services et de scénographies. Elle développe également un laboratoire du design des milieux, le DMLab, coordonné par Patrick Beaucé, centré sur le « design des milieux » qui propose le présent colloque en partenariat avec l'UMR *Ambiances, Architectures, Urbanités*. Face aux enjeux écologiques, économiques, sociaux, politiques et culturels, les chercheurs du DMLab interrogent les relations entre individu(s) et milieu(x). Les recherches questionnent la capacité du design à comprendre, représenter les médiations, à créer de nouvelles relations, réparer et renouveler les modes d'existence des individus et des milieux. La recherche en design du DMLab dans son approche systémique des sujets, des milieux et des activités se déploie à travers trois axes de recherche suivants :

- « soins, corps, écologies » avec un programme qui questionne « les luttes contre les pollutions » et plus particulièrement la qualité de l'air ;
- « la créativité des milieux »,
- « les langages plastiques du design ».

# INTRODUCTION

## PATRICK BEAUCÉ & SUZEL BALEZ

La qualité de l'air tient dans la matérialité de nos environnements. Elle relève du sensible, du développement de notre capacité perceptive et de sa reconnaissance.

Ainsi, le colloque propose de :

- s'intéresser aux différentes manières de connaître l'air que nous respirons, aux enjeux du développement d'une culture sensible des qualités de l'air ;
- de présenter des projets explorant les façons de renouer avec une perception sensorielle de l'air.

### *Patrick Beaucé*

Il est enseignant, coordinateur de l'option design de l'Ensad Nancy et de son laboratoire du design des milieux le DMLab. Il a travaillé au développement et à l'application des concepts avancés (paramétrisation, associativité, etc.) de la conception et fabrication assistée par ordinateur (CFAO) dans le domaine de l'architecture et du design. Il a co-fondé avec Bernard Cache l'agence d'architecture, de design et l'atelier de production *Objectile* (1995–2011). Il enseigne le design depuis 1998. Il a été coordinateur pédagogique de l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes (2002 à 2014). Il a dirigé plusieurs projets de recherche toujours étroitement liés à la pédagogie et à l'enseignement ainsi qu'à leurs contextes territoriaux. Il a participé à plusieurs reprises au programme de recherche *Research Trough Making* du Taubman College of Architecture and Urban Planning at the University of Michigan. Il a dirigé, co-dirigé plusieurs ouvrages et écrit de nombreux articles dans le domaine du design.

### *Suzel Balez*

Architecte et docteure en sciences pour l'ingénieur, elle est maîtresse de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette et chercheuse au Cresson (Centre de recherche sur l'espace sonore et l'environnement urbain). Elle dirige l'ANR *Sensibilia*. Elle enseigne en sciences et techniques pour l'architecture dans la discipline construction, ingénierie, maîtrise des ambiances ; elle coordonne en particulier le séminaire de master « Pratiques Constructives du Projet Architectural ».

L'approche sensible de la matérialité des lieux, qui guide tant sa pratique libérale de la maîtrise d'œuvre que ses missions d'assistance à la maîtrise d'ouvrage au sein du collectif *BazarUrbain*, est également à l'origine de son expertise dans le domaine des ambiances olfactives. Son Habilitation à diriger des recherches (HDR) a porté sur l'expérience olfactive des lieux.

# AXE 1. LES INSTRUMENTS DE MESURE ET LA PERCEPTION SENSORIELLE DE LA QUALITÉ DE L'AIR

Les sciences et les techniques transposent les phénomènes atmosphériques concrets dans l'abstraction du langage des nombres et des signes. Délaissant la perception sensorielle, elles laissent aux instruments de mesure, seuls, la possibilité de connaître et de déterminer la qualité de l'air. Pourtant, ce que nous inhalons n'est pas invisible, insensible. L'omniprésence des dispositifs technologiques et des données scientifiques (les data) dans notre vie quotidienne incite à questionner les rapports entre la mesure, ses représentations et l'expérience perceptive. On peut également se demander comment ces dispositifs, comme les microcapteurs, peuvent servir la perception sensorielle, accompagner les processus de subjectivation, donner les moyens d'avoir prise sur son environnement.

*Projet Atmosphères primales ou respirer l'irrespirable  
atmosphère de la terre depuis sa formation*

Émilie Bonnard, Anne-Charlotte Baudequin & Édwige Armand

*Teasing new weather TV: redesigning objectivity*

Simone Fehlinger

*Marcher en compagnie de microcapteurs*

Gwendoline L'Her

*Modération par Patrick Beaucé*

## PROJET ATMOSPHÈRES PRIMALES OU RESPIRER L'IRRESPIRABLE ATMOSPHÈRE DE LA TERRE DEPUIS SA FORMATION

ÉMILIE BONNARD, ANNE-CHARLOTTE BAUDEQUIN  
& ÉDWIGE ARMAND

Le projet de création-recherche arts-sciences *Atmosphères primales* mené par Émilie Bonnard, Anne-Charlotte Baudequin et Edwige Armand traduit des données scientifiques (géologiques, océanographiques, atmosphériques, etc.) en expérience polysensorielle. Une exposition, présentée en 2023, viendra clôturer le processus de recherche-création.

L'ensemble des informations produites par les scientifiques permet d'établir des hypothèses et un scénario global qui s'affine progressivement afin d'expérimenter l'irrespirabilité des atmosphères. La proposition d'une interprétation de ces éléments par des artistes et designers s'effectue avec des données recueillies, puis traitées pour être perceptibles par le public. Il s'agit ainsi de transformer des termes et phénomènes en dispositifs olfactifs sans mettre en danger les visiteurs.

L'irrespirabilité des atmosphères provient de la difficulté de retrouver et de connaître les senteurs pré-anthropocènes : quels étaient les odorants ? La légèreté des odeurs, leur instabilité, leur volatilité, leur possible toxicité et leurs modifications puis leurs évolutions en fonction des conditions climatiques successives, ce « quasi-imperceptible » ou « infra-mincerendent » l'accès aux informations sensorielles anciennes difficile. Pour remonter jusqu'à la création de notre planète, les scientifiques de ce projet étudient les strates géologiques pour en extraire un maximum de renseignements qu'ils compilent et partagent lors d'échanges interdisciplinaires.

*Émilie Bonnard*

Docteur en design, designer olfactif, enseignante et chercheuse au laboratoire *LARA-SEPPIA* de l'Université Toulouse – Jean Jaurès, elle est spécialiste du design olfactif en France et en Chine. Elle a soutenu une thèse en 2014 intitulée *Design olfactif: essence d'une voie de communication logographique*. Après avoir créé la notion de « design olfactif », elle explore cette notion, en France et en Chine, à travers ses écrits et ses projets. Elle est membre du Groupement de Recherche O3 : Odeur-Odorant-Olfaction et co-organise le colloque *Création-recherche en olfaction (acte1): pratiques et métiers en mutations* qui a lieu du 05 au 07 octobre 2022 à l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

[www.creationrechercheolfaction.com](http://www.creationrechercheolfaction.com)

*Anne-Charlotte Baudequin*

Doctorante, designer sensoriel olfactif, elle prépare une thèse de création-recherche *Le design sensoriel olfactif pour une anthropologie de l'espace*, sous la direction de Patrick Barrès et Delphine Talbot, au sein du laboratoire *LARA-SEPPIA* de l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Elle est attachée temporaire d'enseignement et de recherche (ATER) à l'Institut Supérieur Couleur Image Design (ISCID) depuis septembre 2021 et designer sensoriel indépendant depuis juillet 2020. Elle est membre du Groupement de Recherche O3 : Odeur-Odorant-Olfaction et co-organise le colloque *Création-recherche en olfaction (acte1): pratiques et métiers en mutations* qui aura lieu du 05 au 07 octobre 2022 à l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

[www.creationrechercheolfaction.com](http://www.creationrechercheolfaction.com)

*Édwige Armand*

Artiste-chercheuse en art à l'Institut national polytechnique (INP) Purpan, elle est rattachée au laboratoire *LARA-SEPPIA* de l'Université de Toulouse – Jean Jaurès. Passionnée par l'histoire des sciences et de l'art, la philosophie, sa pratique artistique s'articule autour des techniques et des sciences. Sa recherche-création s'intéresse essentiellement aux modifications de notre rapport au réel, à la subjectivité et au corps par les techniques et les sciences. La transversalité disciplinaire lui permet d'interroger les processus de création et les transformations des représentations qui participent à véhiculer les arts. Dans la volonté de raviver la dynamique des relations art-science qui sont deux manières fondamentales d'appréhender le réel, elle co-fonde et préside depuis 2016 l'association *Passerelle Art-Science et Technologie* qui œuvre dans le rapprochement de ces disciplines et elle est impliquée également dans la *Transversale des Réseaux Arts Sciences*.

## TEASING NEW WEATHER TV: REDESIGNING OBJECTIVITY

SIMONE FEHLINGER

En partant de l'hypothèse que la Terre a été transformée en installation vidéo, en studio de télévision, en studio de design, le projet de recherche design *New weather TV* appréhende la météo en tant que pratique d'écran qui incruste les idéologies modernes dans nos réalités quotidiennes (occidentales): des vues globales, des visions objectives du monde, des frontières, des images sublimes de catastrophes.

Comment post-produire ces valeurs modernes SLASH anthropocènes qui pénètrent quotidiennement dans nos corps à travers le bulletin météorologique ? Comment matérialiser la météo – et la qualité de l'air – non pas seulement comme des phénomènes abstraits, prévisibles et locaux mais aussi comme des phénomènes concrets, incertains et globaux qui nous traversent et nous constituent ? Lorsque les images représentent, médiatisent et créent des réalités, nous devons étudier nos images les plus courantes afin de dénaturiser les normes modernes sans cesse reconduites.

Cette communication propose de déconstruire les cartes d'observation et de prévision de la qualité de l'air (diffusées par Prev'Air et Airparif) afin de questionner la captation des phénomènes naturels via les instruments de mesure et la conversion de nos perceptions sensorielles – concrètes et subjectives – en chiffres, pictogrammes et systèmes de couleurs – abstraits et (soi-disant) objectifs.

*Simone Fehlinger*

Designer graphique, diplômée d'un master en arts politiques (SPEAP), Sciences Po Paris mais aussi enseignante-chercheuse, responsable du *Deep Design Lab* à la Cité du design – Esadse à Saint-Étienne, elle développe une méthodologie de recherche à la croisée de l'art, du design et des sciences sociales. Cette approche lui permet d'explorer des réalités fondées sur des fictions en questionnant la performativité du design et sa capacité à créer des idéologies à travers la forme. Portant sur les imaginaires de l'Anthropocène, les fictions politiques et la culture visuelle et matérielle contemporaine, ses travaux interrogent le design en tant que discipline définissant les interactions entre l'homme et ses environnements naturels et artificiels. En 2019, à l'initiative d'Olivier Peyricot, directeur de la recherche Cité du design – Esadse à Saint-Étienne et Michel Lussault, directeur de l'École urbaine de Lyon, elle co-fonde le *Deep Design Lab – Explorations profondes des matérialités et des représentations visuelles de l'Anthropocène* où elle mène le projet de recherche-design *New weather TV*.

## MARCHER EN COMPAGNIE DE MICROCAPTEURS

GWENDOLINE L'HER

Le développement de microcapteurs et de cartes collaboratives a fait émerger de nouvelles manières d'aborder les problèmes environnementaux dans le débat public. Depuis 2015, des expérimentations à l'initiative des villes invitent les habitants à parcourir l'espace urbain équipés d'instruments de mesure. Il s'agit alors à l'habitant de poser un regard métrologique sur son quartier sans pour autant « faire de la science » selon leur expression. Marcher en compagnie d'un capteur engage l'habitant dans une expérience singulière de son milieu de vie. L'activité de mesure instaure un processus d'interactions entre ce qui est mesuré, ceux qui mesurent, les équipements et l'environnement. Les conseils, consignes et autres astuces distribuées avant de partir posent un cadre pour l'observation. Les pratiques des communautés référentes qui développent les outils, vérifient les données, corrigent les informations et infusent également dans la manière de parcourir la ville. Détachées des protocoles scientifiques mais associées à un cadre collectif, les expérimentations ouvrent ainsi la possibilité à des pratiques d'observation singulières, porteuses de connaissances intimes de l'espace urbain.

*Gwendoline l'Her*

Elle est chercheuse au sein de l'UMR *Ambiances Architectures Urbanités* et membre de l'équipe *Crenau* de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes. Ses recherches portent sur les relations entre sensible et mesure de l'atmosphère. Elle a travaillé durant sa thèse sur les métrologies participatives inscrites dans le cadre des transformations de l'action publique environnementale. Aujourd'hui, elle mène une ethnographie du dispositif national de surveillance de la qualité de l'air. Elle est associée à l'équipe *Sensibilia* avec laquelle elle s'interroge sur les approches sensibles, l'imprégnation atmosphérique et la respiration comme méthode d'enquête pour rendre compte de la transformation de nos milieux de vie.

# AXE 2. LES RECHERCHES SOMATIQUES ET ARTISTIQUES SUR LA RESPIRATION

Travailler notre sensibilité aux qualités de l'air pour développer une créativité environnementale interroge nécessairement l'acte respiratoire. La respiration est un processus physiologique vital inconscient, régulé par le système nerveux autonome qui peut être modifié par un contrôle conscient. Pour Hubert Godard (2021), l'horizon de la respiration est de ne pas être actée, de simplement s'offrir à la gravité dans l'expire et de s'ouvrir de manière inconditionnelle au monde dans l'inspire, les deux mouvements définissant alors une modalité écologique de la respiration. Force est de constater qu'il s'agit d'un horizon tant la mauvaise qualité de l'air respiré par la plupart d'entre nous ne permet pas une telle ouverture inconditionnelle. Bien au contraire, celle-ci entraîne une négociation avec l'environnement, une lutte quotidienne contre les pollutions. Elle appelle également une complexification du modèle des échanges avec le milieu. Comment cette complexité est-elle mise en œuvre dans des pratiques quotidiennes, artistiques ou somatiques ?

## *Sensibilité atmosphérique*

Jean-Paul Thibaud

*Souffles et courants atmosphériques: écologie et esthétique de l'air dans les arts numériques (performatif, interactif, sonore)*

Charlotte Mariel

*Vers une soma-esthétique de la forme d'onde respiratoire*

Hugo Scurto

*Esthétique de la transmission*

Boris Nordmann

La communication se prolongera par une pratique corporelle dirigée par Boris Nordmann.

*Modération par Benoît Verjat*

*Benoît Verjat*

Il est designer de recherche. Il collabore avec des chercheurs, des scientifiques (anthropologues, biologistes, sociologues, géographes, philosophes, éthologues, etc.), des artistes, des institutions publiques, des acteurs locaux ou des performeurs sur leurs enquêtes, recherches-actions ou projets basés sur des terrains. Par une attention particulière aux natures de savoirs et à l'agentivité des documents, il prend soin des « manières de faire », des instruments ou des dynamiques collaboratives dans des collectifs variés. Formé au design à la Haute école des arts du Rhin (HEAR) à Strasbourg et en « art et politique » au programme expérimental SPEAP de Sciences Po Paris, il a été chercheur auprès du *Médialab* de Sciences Po Paris, l'*EnsadLab/reflective interaction* à Paris et du *Critical MediaLab* à Bâle. Depuis 2011, il enseigne à l'Ensad Nancy au sein de l'option communication. Il est également membre actif du collectif de design graphique, interactif, performatif, éditorial et *in situ, g.u.i.* En 2015 il fonde, avec Alexis de Raphélis, le collectif de film documentaire expérimental *Excellando*. Depuis 2020, il prépare un doctorat en anthropologie au sein du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative (LESC) à Paris Nanterre, du *Critical MediaLab* et du *MédiaLab* de Sciences Po Paris, portant sur la production collective de connaissances et l'engagement de publics dans des expériences transformatives par des pratiques de mouvement, de simulation ou de mise en situation.

## SENSIBILITÉ ATMOSPHÉRIQUE

JEAN-PAUL THIBAUD

Il est une forme de sensibilité que l'on pourrait qualifier d'« atmosphérique ». Irréductible à une sensibilité de nature artistique, paysagère, environnementale ou même esthétique. La sensibilité atmosphérique relève plutôt de manières d'être sensible à des milieux de vie, des conditions climatiques et des imprégnations ambiantes. Elle procède moins d'une attention portée à des objets clairement identifiables que d'une sensation diffuse qui qualifie une situation dans sa globalité. Un vague sentiment d'air étouffant ou apaisant, l'impression indéfinie d'une atmosphère pesante ou bienveillante, l'expérience d'une tonalité ambiante connue ou inattendue. En prenant appui sur le répertoire des respirs produit dans le cadre de la recherche ANR *Sensibilia*, il s'agit de comprendre comment et en quoi la respiration procède fondamentalement d'une sensibilité atmosphérique. Une attention toute particulière est portée à des gestes ambiants et à leur capacité à inscrire l'être dans un milieu (gestes de détection, rythmisation, syntonisation, suspension, acclimatation, instrumentation, célébration). Toujours située et contextualisée, la sensibilité atmosphérique ressortit à un registre écologique qui met à l'épreuve la consistance (embrasser le monde), la prégnance (insuffler la vie) et la persistance (entretenir l'ordinaire) des milieux ambiants dans lesquels nous baignons quotidiennement.

*Jean-Paul Thibaud*

Sociologue, il est directeur de recherche Centre national de la recherche scientifique (CNRS) au Cresson, UMR 1563 Ambiances Architectures Urbanités. Son domaine de recherche porte sur la théorie des ambiances urbaines, la perception ordinaire en milieu urbain, l'ethnographie sensible des espaces publics, l'anthropologie du sonore, les méthodologies qualitatives *in situ*, les sensibilités aux milieux de vie. Il a été directeur du Cresson et a fondé le *Réseau International Ambiances*.  
[www.ambiances.net](http://www.ambiances.net)

## SOUFFLES ET COURANTS ATMOSPHÉRIQUES: ÉCOLOGIE ET ESTHÉTIQUE DE L'AIR DANS LES ARTS NUMÉRIQUES (PERFORMATIF, INTERACTIF, SONORE)

CHARLOTTE MARIEL

L'air que l'on respire, c'est aussi l'air qui souffle lors d'une tempête ou d'une tornade. La poétique de l'air et des mouvements atmosphériques est associée à un ensemble de phénomènes. Qu'expriment les artistes sinon la question de l'être et son rapport au monde, à la nature comme environnement, mais aussi notre habitat et espace de vie commun ? À la fois de manière sensible et intelligible et au confluent des arts et des sciences, nous observons des préoccupations environnementales communes: pollution, changement climatique, biodiversité, etc. Que pouvons-nous penser avec l'air ? Comment les arts numériques changent-ils notre perception et nous sensibilisent-ils aux enjeux écologiques, existentiels ou vitaux de la pollution de l'air ? Pour répondre à cette problématique, il est proposé d'explorer des œuvres qui permettent de penser la complexité des enjeux éthiques et sensibles en montrant les manières dont les artistes se mobilisent pour traiter, vulgariser, rêver de l'air, et par là même aux problématiques de perception et représentation de l'invisible. Sont étudiés : *Une performance audiovisuelle* de Mathieu Le Sourd (dit Maotik); *Six Drawings* (2014); l'œuvre *Erratic Weather* (2019); *Souffles 1* (2011), une installation interactive créée par Grégory Lasserre et Anaïs met den Ancxt et en écho *Souffles 2* (2017); *Breath.am* (2019), un dispositif interactif et performatif créé par Brice Ammar-Khodja. L'analyse permettra de penser ce que peut être l'expérience esthétique de l'air et de la respiration; et la porosité entre la poétique de l'air et l'écologie; et comment l'expérience de souffles et courants d'air atmosphériques permettent de remanier notre perception et liens sensibles au changement climatique.

*Charlotte Mariel*

Après un master de cinéma et une maîtrise de philosophie, elle obtient l'agrégation d'arts plastiques. Actuellement doctorante à l'Institut supérieur des arts appliqués (LISAA), elle est professeure agrégée titulaire à l'université Paris-Est Créteil où elle est cheffe du département Métiers du Multimédia et de l'Internet à l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Sénart. Charlotte Mariel y enseigne l'esthétique, les arts numériques (graphisme, audiovisuel, dispositif technologique etc.). Ses recherches portent sur des enjeux transdisciplinaires et socio-écologiques – au confluent des arts et des sciences – et sont axées sur les fluides (l'air et l'eau) et la notion de nature. Charlotte Mariel est membre du Collectif *Art & Science* et de l'association *Non-Conférence*.

## VERS UNE SOMA-ESTHÉTIQUE DE LA FORME D'ONDE RESPIRATOIRE

HUGO SCURTO

Comment la forme d'onde respiratoire, comme qualité de mouvement de l'air, peut-elle nous aider à développer de nouvelles manières de respirer avec nos environnements ? Dans cette communication, Hugo Scurto présente une pratique qu'il tisse depuis deux ans, comme chercheur, musicien et designer, avec des artistes, des scientifiques et des soignants, vers une soma-esthétique de la forme d'onde respiratoire. Dans un premier temps, il décrit un outil générateur de formes d'ondes respiratoires, nommé *GANspire*, qu'il a conçu en collaboration avec Baptiste Caramiaux (CNRS) et Thomas Similowski (AP-HP Sorbonne Université). *GANspire* repose sur un modèle d'apprentissage profond, calculé à partir de données de flux d'air, produites par et mesurées sur des humains. Ce modèle permet de générer une multiplicité de formes d'ondes respiratoires reproduisant les qualités de mouvement de l'air respiré par des humains. Dans un second temps, il décrit des usages créatifs de *GANspire* qu'il mène en collaboration avec Samuel Bianchini, *EnsadLab/reflective interaction*, laboratoire de recherche de l'École des Beaux-Arts de Paris et Ozgun Kilic Afsar, MIT Media Lab & KTH Stockholm. Ces usages visent à animer une membrane, un corset ou de la musique, suivant les formes d'onde respiratoires de *GANspire*. Il tentera de détailler comment une telle pratique, qu'il qualifie de diffractive, peut reconfigurer nos représentations normatives de la respiration, en cultivant des lectures soma-esthétiques de l'onde respiratoire au prisme des formes du monde vivant.

### *Hugo Scurto*

Il est chercheur, musicien et designer. Ses recherches utilisent les arts, le design et les sciences pour façonner, prototyper et diffracter l'apprentissage machine au sein d'une écologie de la musique. Sa pratique consiste à créer et performer avec des machines apprenantes qui révèlent et remodelent nos enchevêtrements musicaux avec nos environnements. Hugo Scurto est actuellement post-doctorant à l'École universitaire de recherche (EUR) ArTeC, Université Paris 8 et EnsadLab, et membre co-fondateur de *w.lfg.ng*, collectif de design musical. Avant cela, Hugo Scurto réalise à l'Ircam une thèse de doctorat sur l'apprentissage machine et l'interaction musicale (2016-2019) et est chercheur invité au Department of Computing de l'université Goldsmiths de Londres (2015-2016). Il est diplômé en physique de l'École Normale Supérieure Paris-Saclay (2011-2016), titulaire d'un Master en Ingénierie de Sorbonne Université (2015) et formé en musique populaire à la Cité de la Musique de Marseille (2005-2011). Avec l'aide d'une diversité de personnes, il a publié et présenté des travaux lors de conférences académiques internationales telles que ACM TOCHI, DIS, SIGGRAPH, ou NIME ainsi que lors d'événements publics dans des lieux tels que Ars Electronica, la Biennale Internationale Design Saint-Étienne, la Friche la Belle de Mai ou Lutherie Urbaine.

## ESTHÉTIQUE DE L'INSPIRATION

BORIS NORDMANN

Observer sa propre respiration apparaît à Boris Nordmann comme un monument qui traverse les pratiques somatiques à travers les âges et les styles. Il permet de comparer leurs esthétiques dans l'art d'enseigner. Enseigner ce qui ne se voit pas, transmettre des « ressentir », des états de corps et d'âme.

Il aimerait raconter ses expériences d'apprenti avec des fleurs de lotus et un autel à l'honneur du gourou dans un cours de respiration Pranayama ; avec des enregistrements retravaillés en musique assistée par ordinateur (MAO), pour soutenir un cours de Qi Gong et voix ; avec force volonté dans un club d'apnée sportive en piscine ; avec une recherche rhétorique discrète et efficace avec la méthode Feldenkrais ; avec un respiromètre grand comme un congélateur pour avoir le blanc-seing au club de plongée, etc. À travers cela que cherche-t-il ? L'extase ? La connaissance de lui-même ? Le soin ? Le salut ?

### *Boris Nordmann*

Enfant des 80's identifié comme artiste-chercheur, chorégraphe, il se voue à la transformation de soi. Il vit en collectif auto-géré dans une forêt du Lubéron, produit des œuvres, des séjours et des enquêtes. Il exerce aujourd'hui en répondant à la demande de personnes souhaitant soutenir leur transformation, à l'échelle de territoires, en entreprise, dans des contextes universitaires et artistiques. Il cultive la porosité entre travail introspectif et de terrain. Le fruit de ses enquêtes se traduit par des pratiques somatiques de décentrement. Pour se mettre dans la perspective de l'autre, qu'il soit animal, végétal, collectif, etc. Il explicite ses méthodes et les transmet sous forme de consignes. Ces scripts soutiennent la faculté de parler et d'objectiver des états de soi transformés. Ainsi, l'enquête qu'il a menée pour apprendre auprès de cétacés l'a conduit à développer une forme humaine d'écholocalisation (analogue au sonar des dauphins), des pratiques respiratoires liées à l'immersion, des formes de télépathie, et une méthode pour se sentir cachalot en 2h30. Une autre enquête liée au retour des loups sur nos territoires invite à se figurer plusieurs manières de mourir et de vivre. Elle se traduit également dans des pratiques d'empuancement qui relocalisent la recherche et l'innovation au sein de groupes de paysans.



# AXE 3. LES ENJEUX OPÉRATIONNELS DE LA RESPIRATION DANS LA CONCEPTION DES ENVIRONNEMENTS

Les technosciences ouvrent de nouveaux champs d'action au design, à l'architecture, à l'urbanisme, au paysage, en faisant des phénomènes atmosphériques, des objets de la conception. Par exemple, la modélisation des flux remplace la géométrie des solides dans les outils de création architecturale et permet l'invention d'habitats bioclimatiques autonomes, de parcs atténuant les excès du climat, etc. Après le postmodernisme, s'écrivent aujourd'hui de nouvelles «Histoires naturelles» des disciplines (Rahm 2020). Cette nouveauté s'inscrit dans une longue histoire des liens entre santé et environnement construit, depuis les recommandations de Vitruve au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C, en passant par les impératifs hygiénistes, du début de la révolution industrielle, suscitant les dispositifs d'assainissement, jusqu'aux luttes contemporaines pour la justice environnementale. Au sein de cette évolution, comment une approche sensible et éthique de l'air participe-t-elle aux enjeux opérationnels de la fabrication de nos environnements ?

*Respirer l'urbain. Expérience ordinaire de l'air et enjeux de représentation*  
Anne Bossé, Théo Fort-Jacques & Magdalena Romay

*The architecture of struggle*  
(L'architecture des luttes)  
Gwenn-Aël Lynn

*Modération par Patrick Beaucé*

## RESPIRER L'URBAIN. EXPÉRIENCE ORDINAIRE DE L'AIR ET ENJEUX DE REPRÉSENTATION

ANNE BOSSÉ, THÉO FORT-JACQUES & MAGDALENA ROMAY

Revenir aux modalités de l'expérience urbaine, c'est porter attention au corps dans l'espace public, à des corps qui diffèrent dans leurs capacités et dans leurs sensibilités à être immergés dans un milieu (Thibaud, 2018 ; Ingold, 2012). Dans cette perspective, représenter l'air vise à dépasser son invisibilité et à traduire ses matérialités, non réductibles à la mesure quantitative (Engelmann, 2014). Il s'agit aussi de représenter l'expérience d'un air soumis aux aléas climatiques et aux dégradations écologiques, un air qui est aussi partagé, corespiré et coproduit (Coccia, 2016). Pour accéder à ces expériences, Anne Bossé, Théo Fort-Jacques et Magdalena Romay ont effectué des entretiens en marchant avec des asthmatiques et des allergiques, individus hypersensibles à la respiration révélant des savoirs pratiques et compétences sensorielles. Il est ainsi présenté ici une proposition de cartographie de ces itinéraires qui répond à l'enjeu heuristique de compréhension des espaces publics en lien avec les changements environnementaux, à l'enjeu politique de contribuer au débat public en explorant de nouvelles manières de considérer l'air et à l'enjeu opérationnel de contribuer aux réflexions qui accompagnent la conception architecturale, urbaine et paysagère.

*Anne Bossé*

Elle est architecte et géographe, maîtresse de conférences des ENSA (VT) – École nationale supérieure d'architecture (ENSA) Nantes et membre du laboratoire AAU-Crenau. Ses travaux de recherche portent sur les transformations contemporaines des espaces publics (enjeux de l'air, des sols), sur les rapports entre changement urbain et architectural et migrations, et sur la pédagogie du projet par l'enquête et les liens entre recherche et conception.

*Théo Fort-Jacques*

Il est géographe, maître de conférences des ENSA (SHSA), ENSA Lyon et membre du laboratoire AAU-Crenau. Ses travaux portent sur les recompositions contemporaines de l'urbanité, sur les pratiques et conceptions des espaces publics, sur la place des images et des récits dans la fabrique urbaine et sur les méthodes d'enquête *in situ*.

*Magdalena Romay*

Elle est architecte DE (Diplôme d'État) depuis 2021. Elle a conclu ses études par une recherche axée sur la respirabilité des environnements à différentes échelles. Aujourd'hui, elle poursuit cette enquête en s'intéressant aux questions de représentation du territoire, soulignant notamment les interactions entre les animés et l'air. L'air peut-il permettre de penser le « prendre part » aux espaces publics urbains ? Comment oriente-t-il les pratiques urbaines ordinaires ? Ces questions guident une recherche exploratoire, à la croisée des travaux sur les transformations des milieux de vie et de ceux sur l'hospitalité des espaces urbains. Elles appellent une réflexion et une expérimentation sur les manières de représenter l'air et la respiration.

## THE ARCHITECTURE OF STRUGGLE (L'ARCHITECTURE DES LUTTES)

GWENN-AËL LYNN

Les habitants des lignes de front du changement climatique n'ont que rarement accès aux instruments de mesure. Ainsi, ceux dénués du privilège de l'utilisation de ces instruments se replient sur leur nez afin de déceler la toxicité de leur atmosphère. La proposition de Gwenn-Aël Lynn pour le colloque s'ancre dans une recherche effectuée dans les quartiers Sud et Sud Est de la ville de Chicago, dans l'Illinois aux États-Unis. Ces quartiers post-industriels sont négligés par les autorités. Bien que l'industrie se soit partiellement délocalisée, il en subsiste une partie qui, en l'absence de réglementations environnementales adéquates, continue d'émettre nombre de particules néfastes pour le vivant.

Lors de sa communication Gwenn-Aël Lynn, après avoir argumenté sur comment l'accès aux instruments de mesure atmosphérique est un privilège social, il présentera quelques exemples de luttes environnementales dont les « faits » sont ancrés dans des perceptions olfactives et somatiques. Les habitants de ces quartiers, en citoyens autonomes, ont réussi à faire fermer certaines usines polluant leur atmosphère, sans instruments de mesure sophistiqués et malgré l'inertie notoire des pouvoirs publics. *The Architecture of Struggle* [l'Architecture des luttes] est la restitution de cette recherche et prend la forme d'une installation interactive et olfactive disséminée dans les quartiers en question. Ce travail est un hommage aux militants écologistes de ces quartiers et manifeste les odeurs des luttes écologiques locales.

### *Gwenn-Aël Lynn*

C'est un artiste transdisciplinaire. Il est diplômé de l'École de l'institut d'Art de Chicago (Master of Fine Arts, 2008), de la Sorbonne (Diplôme d'Études Approfondies, 2002) et de l'université de Californie Méridionale (University of Southern California, Bachelor of Arts, 1993). Il crée des installations et des performances interactives interrogeant la modulation des cultures au carrefour des sons, des odeurs et du goût, parfois, par le biais des nouvelles technologies. Ses travaux récents s'immiscent dans l'interstice entre art et activisme environnemental. Il a exposé en Europe, aux États-Unis, en Indonésie et à Dubaï. Il a effectué de nombreuses résidences artistiques en Europe. Il a été deux fois lauréat d'une bourse de recherche et de production du Département des Affaires Culturelles de la Ville de Chicago. Il a contribué à des colloques aux États-Unis, au Canada, et en France. Son dernier ouvrage, *Olfactory Art And The Political In An Age Of Resistance*, co-dirigé avec le Dr. Debra Riley Parr, a été publié chez Routledge en juin 2021.

# SYNTHÈSE DU COLLOQUE

JEAN-PAUL THIBAUD & SUZEL BALEZ

# CONCLUSION

PATRICK BEAUCÉ

## LE DMLAB LABORATOIRE DU DESIGN DES MILIEUX DE L'OPTION DESIGN DE L'ENSAD NANCY

### UNE RECHERCHE DÉVELOPPÉE AUTOUR DE LA QUESTION DU DESIGN DES MILIEUX

Face aux enjeux écologiques, économiques, sociaux, politiques et culturels, les chercheurs du DMLab interrogent les relations entre individu(s) et milieu(x). Les recherches questionnent la capacité du design à comprendre, représenter les médiations, à créer de nouvelles relations, réparer et renouveler les modes d'existence des individus et des milieux.

### UNE VISION HOLISTIQUE ENGLOBANT TOUS LES VIVANTS ET LEUR ENVIRONNEMENT

Les chercheurs du DMLab interrogent simultanément les deux dimensions de la relation entre individu(s) et milieu(x), d'une part, comme support de l'individuation et, d'autre part, comme contribution à la qualité des milieux existants ou nouveaux. Le concept d'individuation s'applique à l'individu, aux groupes (individuations collectives), à l'ensemble du vivant et s'étend dans une perspective simondonienne aux objets techniques. Tous les individus vivants sont considérés comme des sujets agissant dans leurs milieux propres et la somme des milieux constitue l'environnement. La recherche interroge les échanges entre milieu(x) et environnement, entre le local et le global. Cette « ontologie méso-logique » (Berque) donne au design des milieux son horizon éthique qui tient compte à la fois de l'ensemble du vivant et de la totalité de l'environnement. Il englobe simultanément les deux pôles de la relation : l'individuation et la contribution à la qualité de l'environnement. La recherche porte sur la création d'une relation juste entre milieux et individus qui ne soit pas au bénéfice ou au détriment des uns ou des autres.

### LA TRANSFORMATION DES MODES DE VIE ET DES MILIEUX

La relation entre individu(s) et milieu(x) n'est pas univoque. Si les milieux sont transformés par l'activité du vivant, celui-ci est également transformé par sa communication avec les milieux. Cette réciprocité détermine un principe du design des milieux : les crises affectant les milieux de vie – crises écologiques, climatiques, crise de la démocratie, etc. – ne peuvent être résolues sans transformer nos activités et plus généralement nos modes de vie. Ce principe donne son horizon politique au design des milieux. Il fait du design des milieux un design de l'écologie politique. La recherche interroge la capacité du design à contribuer à la transformation de nos modes de vie et de l'environnement dans un objectif de durabilité. Dans le design des milieux, le sujet n'est pas abstrait de sa corporéité, de son lieu, de ses activités. L'individu est appréhendé dans sa totalité somato-psychique et il est considéré avec son milieu associé (Simondon). La recherche du DMLab est une enquête interdisciplinaire et transdisciplinaire sur la qualité de cette relation, sur les méthodes et le sens de la pratique du design qui se déploie dans l'écart séparant association et dissociation (Stiegler). La recherche contribue à la connaissance en design. Elle est située et prend place dans un ensemble hétérogène de milieux technicisés : un territoire rural, une ville, un hôpital, un site industriel, une administration, etc.  
[www.dmlab.ensad-nancy.eu](http://www.dmlab.ensad-nancy.eu)

# REMERCIEMENTS

Que toutes les personnes qui ont contribué à l'organisation du colloque *Respire, Esthétique de la respiration & culture de la qualité de l'air* organisé par l'Ensad Nancy, dirigée par *Christelle Kirchstetter*, soient ici chaleureusement remerciées et plus particulièrement :

*Patrick Beaucé*,  
coordinateur de l'option design et du DMLab, Ensad Nancy

*Claire Fayolle*,  
enseignante de l'option design, Ensad Nancy,  
et membre du comité scientifique du colloque

*Jérôme Aich*,  
coordinateur de l'option design, enseignant de l'option design, Ensad Nancy,  
et membre du comité scientifique du colloque

*Jehanne Dautrey*,  
enseignante de l'option design, Ensad Nancy,  
et membre du comité scientifique du colloque

*Benoît Verjat*,  
enseignant de l'option communication, Ensad Nancy,  
et membre du comité scientifique du colloque

*Gwendoline L'Her*,  
chercheuse de l'UMR *Ambiances Architectures Urbanités*,  
membre de l'équipe *Crenau* de l'École nationale supérieure d'architecture de Nantes  
et membre du comité scientifique du colloque

*Suzel Balez*,  
architecte et docteure en sciences pour l'ingénieur, maîtresse de conférences  
à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris La Villette et chercheuse au Cresson  
et membre du comité scientifique du colloque

*Jean-Paul Thibaud*,  
directeur de recherche Centre national de la recherche scientifique (CNRS) au Cresson,  
UMR *Ambiances Architectures Urbanités*,  
et membre du comité scientifique du colloque

Le design graphique des supports d'information et de communication du colloque est réalisé par *Alexandre Bassi*.

L'organisation du colloque est assurée par *Patrick Beaucé*, avec l'appui de :

*Dominique Laudien*,  
directrice du développement, de la valorisation et de l'insertion professionnelle,  
coordinatrice pour l'incubateur *Stand up - Artem* assistée par *Audrey Nicolas*.

Que toutes les personnes qui auraient été oubliées veuillent bien ne pas nous en tenir rigueur.



ÉCOLE NATIONALE  
supérieure d'ART ET DE  
design DE nancy



*CE COLLOQUE PEUT ÊTRE VISIONNÉ EN  
DIRECT, À DISTANCE VIA LE LIEN CI-CONTRE*

